

LETTRE AUX SYMPATHISANTS TROTSKYSTES DE BREST.

POURQUOI un militant du PCI ne pourra parler au meeting du 12

Camarades

Mercredi 8 février, s'est tenue à la maison des syndicats, une réunion en vue de préparer la manifestation du 12 février.

Au nom de la cellule de Brest du P.C.I. j'avais adressé à l'Union locale une lettre demandant d'accepter la participation du PCI à la manifestation.

Au cours de la discussion sur cette question, divers syndiqués membres du PCF ou sans parti intervinrent contre la participation du PCI.

Naturellement d'autres syndiqués membres du PCI parlèrent à leur tour en faveur de la participation de notre Parti.

Les calomnies traditionnelles nous furent lancées, mais le débat se déroula très démocratiquement.

Pour être sûr de ne commettre aucune erreur, j'ai questionné plusieurs camarades qui assistaient à la discussion et j'en donne ici un résumé.

Dans ce compte-rendu tous les propos ne sont pas reproduits littéralement mais le sens des interventions est respecté. C'est seulement ainsi que nous pouvions mettre tous les sympathisants du Parti au courant puisque notre lettre à l'UL n'a pas eu de réponse écrite. *Le 11-2-50 - Calvés et*

HENRI MÈNÈS lit la lettre adressée par André Calvés.

ECHARDOUR déclare que les trotskystes sont des diviseurs et qu'ils ne doivent pas participer à la manifestation. Ils savent seulement jeter de l'huile sur le feu et s'en aller ensuite.

ANDRÉ POTTIER demande à Echardeur de préciser ses propos et de dire où et quand de tels faits se sont produits.

GABRIEL PAUL (député PCF) explique que si les trotskystes ont été un courant dans le mouvement ouvrier, ils ne le sont plus (I) depuis que Trotsky fut exilé de l'URSS. Ils sont devenus une agence au service du capitalisme. En Espagne ils ont trahi. Pendant l'occupation, alors que la résistance faisait sauter une machine dans l'Arsenal, les trotskystes firent un tract pour protester parcequ'un ouvrier allemand avait

été tué (2). D'autre part, le PCI soutient Tito alors qu'on sait très bien qu'il est financé par les USA. Enfin, les procès qui ont eu lieu dans les démocraties populaires ont encore prouvé que les trotskystes sont une organisation policière.

ANDRÉ POTTIER demande pourquoi les nazis auraient mis des camarades comme Gérard Trévien dans les camps de concentration si les tracts trotskystes avaient eu le sens que leur prête Gabriel Paul.

MÈNÈS répond qu'il y avait bien des fascistes dans les camps. Ce qui ne veut d'ailleurs pas dire que Trévien est un fasciste.

JEAN CARIOU note que ça n'est pas à l'Union Locale de faire un procès au PCI. Engager une polémique avec Gabriel Paul prendrait des heures. Ce qui importe en ce moment, c'est de dire si vous acceptez le PCI à la manifestation. Sinon, expliquez comment vous pouvez envisager